

12th International Symposium on Knappable Materials

Budapest, 18th - 22th November 2019

Session proposal: [Lithotheques: collections of comparative raw materials](#)

Organisers: Katalin T. BIRÓ¹, Jehanne AFFOLTER^{2, 3}

¹ Hungarian National Museum, H-1088 Múzeum krt. 14-16, Budapest, Hungary.

² University of Bern, Institute of Archaeology, Mittelstrasse 43, 3012 Bern/ Switzerland

³ Ar-Geo-Lab, Dîme 86, 2000 Neuchâtel/ Switzerland

Email addresses: tbk@hnm.hu , affolterjs@bluewin.ch

In recent decades, the raw materials provenance studies- siliceous or otherwise - has led researchers to build reference collections or "lithothecas" in their respective countries. At the beginning, each one built up his collection in a more or less empirical way, introducing as his work progressed the sections that seemed important to him. This has led to the parallel development of several databases that partially overlap with respect to the samples described.

Since in prehistoric times borders were either non-existent or completely different from current administrative borders and boundaries, these databases often contain headings specific to each region, whether it is geographical data, material names or scientific analyses.

However, the current trend is to network researchers in order to pool knowledge, make the results available to as many people as possible and avoid repeating the same sample collection work a thousand times over. This is ongoing work in France, for example. But since everyone has compiled in practice their catalogues according to the specificities of their region, the databases present compatibility problems that make them difficult to use by others than their respective designers.

The aims of this session will be, on the one hand to take stock of the different modes of cataloguing used in order to define the headings that should be included in all catalogues and, on the other hand, to make progress in sharing information on a European or even global scale.

(French original)

Depuis quelques décennies, les recherches concernant l'origine des matières premières – siliceuses ou autres – ont amené les chercheurs à constituer des collections de référence ou « lithothèques » dans leurs régions respectives. Au début, chacun a constitué sa collection de façon plus ou moins empirique, en introduisant au fur et à mesure de ses travaux les rubriques qui lui paraissaient importantes. Cela a conduit au développement parallèle de plusieurs bases de données qui se recoupent partiellement en ce qui concerne les échantillons décrits.

Etant donné que, durant la préhistoire, les frontières étaient soit inexistantes soit complètement différentes des frontières et des limites administratives actuelles, ces bases de données contiennent fréquemment des rubriques spécifiques à chaque région, qu'il s'agisse des données de géographie, des appellations de matières ou des analyses scientifiques.

Or le trend actuel constitue à réseauter les chercheurs afin de mettre en commun les connaissances, de mettre à disposition du plus grand nombre les résultats obtenus et d'éviter de refaire mille fois le

même travail de collecte des échantillons. Ce travail est en cours par exemple en France. Mais comme, en pratique, chacun a constitué son catalogue en fonction des spécificités de sa région, les bases de données présentent des problèmes de compatibilité qui les rendent difficilement utilisables par d'autres que leurs concepteurs respectifs.

Les buts de cette session seront d'une part de faire le point des différents modes de catalogage employés afin de définir les rubriques qui devraient figurer dans tous les catalogues, d'autre part d'avancer dans le partage des informations à l'échelle européenne, voire mondiale.